
Les savoirs de l'alimentation en Afrique : approche historique

Louise Barré^{*1} and Florence Wenzek²

¹Universiteit Gent = Ghent University = Université de Gand – Belgique

²Institut des Mondes Africains (IMAF) – UNIVERSITE PARIS 1 PANTHEON-SORBONNE – France

Résumé

Ce panel propose d'examiner les dynamiques historiques d'évolution de l'alimentation en Afrique en se centrant sur la question des savoirs. Il peut s'agir de savoirs pratiques, de l'agriculture et de la collecte de produits sauvages à la cuisine, en passant par le fumage, le salage, et autres techniques de conservation. Il peut s'agir, aussi, de savoirs scientifiques, venus de la nutrition, de l'agronomie, des sciences vétérinaires ou des technologies agro-alimentaires (froid, conservateurs, industrie pharmaceutique). L'objectif est d'interroger l'évolution de ces savoirs dans le temps, en examinant, notamment, comment des normes différentes voire divergentes entrent en contact, qui les prescrit, et dans quelle mesure ces prescriptions ont des effets sur les pratiques économiques et sociales.

Ce faisant, il s'agit d'éclairer les travaux sur le commerce alimentaire et sur les pratiques alimentaires quotidiennes. En effet, bien que cela reste à documenter davantage, on sait que les autorités coloniales et divers programmes internationaux portés, notamment, par les agences onusiennes ont promu de nouvelles normes nutritionnelles en Afrique. Si on sait l'influence de celles-ci sur les représentations, on connaît en revanche très peu leurs effets sur les pratiques alimentaires effectives au cours du XXe siècle et les stratégies de production et de commercialisation de l'agro-industrie (à l'exception du lait). Il s'agit d'étudier ces évolutions des pratiques de production et de consommation en étant attentifs aux effets de classe, de genre et de race, mais aussi à d'autres facteurs tels que la génération et l'âge, la religion, les expériences éducatives, etc.

Les communications pourront porter sur les dernières décennies tout autant que sur des périodes plus anciennes, à condition d'y développer une réflexion sur les permanences et mutations en les rapportant aux acteurs à l'oeuvre. Il serait, par exemple, possible d'interroger l'impact sur le champ alimentaire des transformations de l'aide internationale dans un contexte de libéralisation politique et économique au tournant des années 1990, ou encore d'étudier les effets de la valorisation des savoirs locaux par les institutions internationales à partir des années 2000.

Nous attendons des propositions comprises entre 1500 et 2500 signes et indiquant précisément le terrain et la période étudiés, la problématique et les sources de l'étude. Les propositions et communications peuvent être en anglais, et nous encouragerons la tenue d'un débat bilingue français-anglais.

^{*}Intervenant